

Textes : Isaïe 9, 1-6 – psaume 95 (96) – Tite 2,11-14 – Luc 2,1-14

Il faisait donc grand nuit... et un couple cherchait une porte qui s'ouvre, un lieu où l'enfant naîsse, le Messie annoncé et attendu par Marie et Joseph. Il faisait nuit..., miroir de l'obscurité d'une histoire qui nous dépasse et ne nous connaît pas..., celle de l'Empire romain qui recense ses sujets comme on fait l'inventaire d'une maison.

Il faisait nuit dans le cœur de ce couple, Marie et Joseph, confronté à la précarité et l'incertitude, l'inconnu de l'instant et l'inquiétude. Et qui se demandait qui allait pouvoir ouvrir sa porte... et s'ils trouveraient un toit. Cet enfant quitterait-il le nid douillet du ventre d'une mère... pour être avalé par le ventre aveugle du monde et de son destin ?

Il faisait nuit, de la nuit profonde comme cette nuit du 24 Décembre, celle du solstice d'hiver, créée depuis toute éternité pour cet instant unique et fragile.

La nuit, l'obscurité est toujours grande et pourtant le regard s'accroche aux points lumineux, aux étoiles sans qu'elles ne comblent le vide et fassent disparaître l'obscurité. C'est donc beaucoup de nuit et quelques points lumineux, malgré les milliards d'étoiles, ... malgré ce que la science appelle l'expansion de la lumière dans l'espace universel et sidéral, depuis 15 Milliards d'années.

Il fait toujours trop nuit. A regarder de loin, la fresque de l'Histoire (avec un grand « H ») ou de nos existences, le noir, le terne et le drame y dominent, parsemés d'étoiles : des grands moments inoubliables, des gens comme des repères marquants. C'est beaucoup de nuits, beaucoup de peines ou de malheurs, de moments peu glorieux ou ternes... mais aussi de beaux moments, comme ce Noël, qui retiennent notre attention et nous sauvent du dépit ou du dégoût, du pessimisme ou du désespoir.

A la fin, c'est cela qui retient notre attention et habite nos mémoires et nos cœurs.

A Noël, Dieu est venu... et il continue de venir, parmi les hommes, pour les sauver de leur péché.

« il est venu chez lui.... » affirme St Jean, avec conviction. Et beaucoup s'emploient à vouloir le rejeter de ce monde qui est un « chez lui », qui est sa maison. Il y a 2000 ans, il a fini par trouver un toit, une maison, ... pour venir au monde : Marie... et une crèche à Bethléem. Aujourd'hui encore, dans une idée de laïcité étroite qui n'a rien de tolérant et qui frise l'athéisme, ... on dénonce les calendriers de l'Avent, on s'attaque aux crèches provençales, on rebaptise les « marchés de Noël », ce qui, soit dit en passant, n'empêchera pas un déséquilibré de vouloir le transformer en cimetière. Dieu est venu chez lui, et on lui refuse comme à un migrant, comme à beaucoup de migrants.

Il est venu chez lui pour sauver les hommes de leur péché et des conséquences de ce péché : la crainte ou la méfiance, la destruction des milieux naturels et la violence des guerres, le désespoir et le cynisme ; ce cynisme qui amène certains à dire que le « problème » de la planète Terre, ce sont les hommes eux-mêmes.

Mais la réflexion a déjà sa réponse dans la Bible. L'idée que l'homme est le problème a déjà été traitée, à travers l'épisode du Déluge de Noé. Nul nécessité de tout détruire, encore et à nouveau. Dieu veut sauver tous les hommes pour les ouvrir à la vraie vie. Il en confie le souci, la mission et la tâche à quelques-uns.... Lanceurs d'alertes et bénévoles, ceux qui veulent se laisser parler et grandir comme hommes de Dieu.

A Noël, Dieu est venu chez lui, et certains l'ont rejeté.

Mais à ceux qui l'ont reçu, il a donné de devenir « enfants de Dieu »

Nous sommes devant la crèche, devant un enfant qui doit grandir ; cet enfant dont nous savons que, grandissant, il est devenu une sorte « d'influenceur » pour les hommes. C'est ainsi que Dieu nous sauve des menaces ou de tout dangers, des malheurs et des catastrophes qui nous mettent en péril. Où entendre et écouter cet « influenceur », Jésus, sinon sur ce « réseau social » qu'est l'Eglise, où ses paroles nous sont répercutées, ses conseils et ses prescriptions nous sont répétées.

L'enfant est adorable.

Mais Jésus devenue homme, l'un des nôtres, est admirable. Laissons-le nous faire grandir, comme lui et avec lui.